

# Douai L'incubateur de l'IMT Lille-Douai et le Comité Richelieu au service des entrepreneurs innovants

30/10/2018



L'incubateur APUI croule sous les demandes.

« *Je n'ai pas encore pris contact avec mon parrain* », avoue Robin Bræm, 24 ans, ingénieur diplômé de l'IMT Lille-Douai, l'un des vingt créateurs d'entreprises ayant une adresse postale à l'incubateur APUI de l'école sur le site Lahure, du nom du boulevard. Le créateur de la Mæstra, une trottinette électrique pliante permettant de se déplacer facilement tout en transportant des charges, aussi capable de se transformer en chariot une fois repliée, aura bien des choses à dire à Didier Serrat, 61 ans, directeur général et administrateur d'entreprises. « *Une société cotée en Bourse de la région parisienne m'a fait une offre de rachat de la société*, dit-il. *Ses dirigeants envisagent à 90 % de s'installer dans la région lilloise. Je suis face à un choix cornélien : vendre ou ne pas vendre. En leur cédant ma société, je deviendrai actionnaire salarié.* »







Robin Braem à beaucoup de questions à poser à son mentor, Didier Serrat.

Plus d'angoisse du lendemain pour le jeune chef d'entreprise qui, deux ans après s'être lancé, en est à son troisième prototype de Mæstra. La phase de fabrication industrielle ce sera (peut-être) pour plus tard. Fort de son expérience de direction générale dans la banque, l'assurance... Didier Serrat devrait lui donner d'utiles conseils. C'est bien là tout l'intérêt du partenariat signé ces jours-ci entre l'IMT Lille-Douai et le Comité Richelieu, un réseau national d'entreprises innovantes auquel appartient Didier Serrat.

## Trouver des clients

*« Notre prérogative c'est que les porteurs de projets réussissent, trouvent des clients, arrivent sur le marché »,* dit Bernard Baudoin, responsable de l'incubateur technologique APUI dont l'objectif est de **faciliter les premières étapes de la création d'entreprise, aussi bien sur le plan technique que pour l'établissement d'un plan d'affaires et pour la recherche des contacts industriels et financiers nécessaires.** C'est aussi le défi relevé par le Comité Richelieu, rassemblant trois cents entreprises adhérentes (81 % d'entre elles sont exportatrices) et un réseau de plus de quatre mille entreprises innovantes.

*« Le Comité Richelieu ne cesse de se déployer sur l'ensemble du territoire national et souhaite favoriser des relations étroites entre les grands groupes, le monde de la formation et de la recherche, les start-up, PME, et ETI innovantes,* admet Jean-Pierre Gérard, président du Comité Richelieu. *Il convient d'élargir le cadre des opportunités de collaborations et d'échanges. Ce partenariat avec l'IMT Lille-Douai va nous permettre d'avancer dans cette voie. »*

En se mariant pour une année avec l'IMT Lille-Douai, voire plus si les époux s'entendent, **le Comité Richelieu a choisi un incubateur qui, depuis 1985, date de son ouverture, a accompagné cent dix projets et vu se créer soixante-cinq sociétés.**



Télécom Lille et les Mines de Douai fusionnent pour créer l'IMT

L'école des Mines de Douai a été créée

des maîtres et géomètres pour l'industrie minière

Le robot peintre qui va changer la vie des artisans

Les peintres en bâtiment lui disent merci. Ou plutôt lui diront un jour merci. Cela fait quatre ans qu'Antoine Rennuit, fondateur des Companions, ingénieur issu de l'IMT Lille-Douai, docteur en mécanique orientée robotique, travaille pour mettre au point un robot peintre qui assistera les artisans sur les chantiers. Attention ! il n'est pas question de les envoyer à Pôle emploi. Les robots collaboratifs les aideront sur les tâches pénibles, répétitives et rébarbatives sur l'application de la peinture et le ponçage. La prise de décision reviendra au peintre qui assurera le travail de finition en se concentrant sur les surfaces qui demandent de la dextérité.



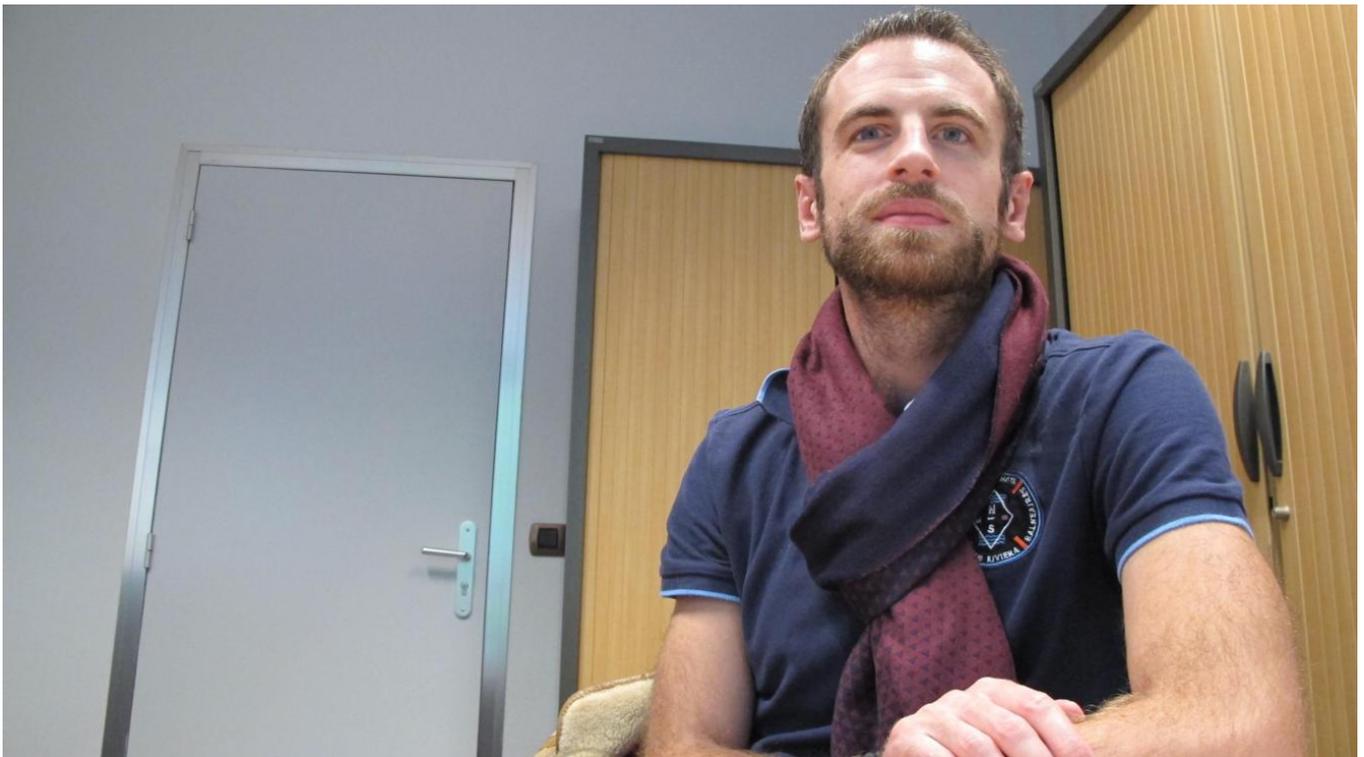
En février 2019, un robot peintre pilote sera testé sur des chantiers pour être perfectionné. La mise sur le marché de la machine, qui devrait alors peser une centaine de kilos et se détacher en trois parties, interviendrait en juillet de la

même année. Ramesh Caussy, le mentor du Comité Richelieu qui les suit, a fondé Partnering Robotics, une entreprise spécialisée dans la robotique de services à destination de marchés émergents. Autant dire qu'il connaît les problématiques propres à la robotique et à ses marchés.

Maintners, l'application qui simplifie la maintenance immobilière des petites entreprises

« *Je suis plus que ravi de ce partenariat. Nicolas Muhadri, mon mentor (président-fondateur de StreamMind, une société dans le domaine des paiements bancaires, ndlr), a d'excellentes compétences dans tout ce qui relève de l'informatique. Ce n'est pas mon cas. D'expérience, je sais qu'il vaut mieux être bien entouré.* »

Sébastien Azorin, ingénieur des Mines de Douai formé à l'énergétique, diplômé en 2007, titulaire d'un Executive MBA Paris-Dauphine, attend « *échanges et conseils* » de son parrain.



Ancien responsable de département chez Engie Cofely sur la région Nord - Pas-de-Calais, Sébastien Azorin a fait le constat chez son ancien employeur que les responsables d'établissement – « *notre cible, ce sont les sociétés de 10 à 500 salariés* », dit-il – n'ont pas le temps de s'occuper complètement de la maintenance de leur bâtiment, loin de leur cœur de métier. Et ce alors que tout manquement grave à la sécurité peut se payer très cher. D'où l'idée de leur proposer une application,

par abonnement, qui leur permettra de trouver facilement des sociétés de maintenance pour leurs installations, des réponses pour être conforme à la réglementation, de réduire le temps consacré au suivi de la maintenance... « *La concurrence arrive*, reconnaît-il. *Le marché, en France, est estimé entre 80 et 100 millions d'euros. Nous espérons faire un chiffre d'affaires de 3 à 4 millions d'euros d'ici trois ans, dans les Hauts-de-France dans un premier temps.* » L'application Maintners (la société est en cours de création) sera commercialisée au deuxième trimestre 2019.

Unéole, la start-up spécialisée dans l'éolien urbain

En 2012, de retour de Polynésie où il travaillait pour une société spécialisée dans l'autonomie énergétique des îles du Pacifique, Quentin Dubrulle intègre l'incubateur APUI de l'école des Mines de Douai pour mener à bien son projet. Grâce à l'accompagnement des techniciens, ingénieurs et des professeurs, il fait évoluer ses idées en un concept d'éoliennes innovantes. Deux ans plus tard, il crée son entreprise, Unéole.



Depuis, le créateur a mis les voiles pour Arras et des locaux dans la citadelle. Sept salariés l'ont rejoint. Les premières éoliennes de deux mètres sur deux mètres, faites pour tourner dans des vents perturbés comme ceux que l'on peut trouver en zone urbaine, ont été installées. La dernière en date a été posée, début

juin, sur le toit de la station de pompage d'eau de Tilloy-les-Mofflaines. En parallèle, Unéole travaille avec les grands constructeurs « *pour maximiser la production d'énergie de leurs futurs bâtiments, favorisant ainsi l'obtention des permis de construire* ».

Qu'attend Quentin Dubrulle de son mentor Hélène Campourcy, fondatrice et présidente de Pink Innov', une association rassemblant plus de 190 femmes dirigeantes de l'innovation ? « *Nous avons énormément de demandes régionales, nationales et internationales, dit-il. Il est donc primordial de nous structurer, de grandir, de nous industrialiser. J'attends de ce mentorat un partage, des conseils, un accompagnement sur nos stratégies et nos tactiques.* »